



République de Côte d'Ivoire

Union – Discipline – Travail

Ministère de l'Agriculture

**Concertation régionale sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel
et en Afrique de l'Ouest du 30 mars au 1^{er} avril 2010 à Lomé au TOGO**

Rapport Côte d'Ivoire

Mars 2010

Participants

KOUAME Koffi Gabriel – DSDI

&

ANON Bertin – DPAD

PLAN DU RAPPORT

| | |
|---|-----------|
| I. FAITS SAILLANTS SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE DU PAYS | 1 |
| II. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2009-2010 | 2 |
| 2.1 Production agricole, d'élevage et de pêche..... | 2 |
| 2.1.1 Cultures vivrières..... | 2 |
| 2.1.2. Cultures de rente ou d'exportation..... | 4 |
| 2.1.3. Productions animales et halieutiques | 4 |
| 2.2 Bilans céréaliers et alimentaires 2009..... | 6 |
| 2.2.1 Bilans céréaliers 2009..... | 6 |
| 2.2.2 BILAN ALIMENTAIRE NATIONAL PREVISIONNEL..... | 7 |
| III. SITUATION DU CHEPTEL, DES POINTS D'EAU ET DES PATURAGES | 8 |
| 3.1 Situation du cheptel | 8 |
| 3.2 Situation des pâturages | 9 |
| 3.3 Points d'eau..... | 9 |
| IV. ANALYSE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES ET DU BETAIL ET LES PERSPECTIVES ALIMENTAIRES | 10 |
| 4.1 Prix des produits vivriers | 10 |
| 4.2 Prix des animaux sur pieds et de la viande de bœuf..... | 11 |
| V. ANALYSE DE LA VULNERABILITE ET DE L'ETAT NUTRITIONNEL..... | 11 |
| 5.1 Zones à risque alimentaire identifiées | 11 |
| 5.2 Populations vulnérables identifiées | 12 |
| 5.3 Situation nutritionnel | 13 |
| VI. ACTIONS OU INTERVENTIONS D'URGENCE EN COURS ET/OU PROGRAMMEES | 13 |
| VII. AUTRES MESURE PAR L'ETAT POUR SOUTENIR LES COUCHES LES PLUS VULNERABLES..... | 14 |

I. FAITS SAILLANTS SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE DU PAYS

En Côte d'Ivoire, la disponibilité alimentaire est assurée principalement par les productions agricoles nationales à l'exception des céréales telles que le riz et le blé (770 220 tonnes de riz semi-blanchi et 344 832 tonnes de blé tendre importées en 2009), des fruits frais et légumes (102 282 tonnes importées en 2009) et des produits d'origine animale (du bétail importé des pays frontaliers du Nord et 49 415 Tonnes de viandes et abats importés des pays européens en 2009). Aussi les marchés sont-ils relativement bien approvisionnés surtout pour les aliments de base des populations.

La situation alimentaire de la Côte d'Ivoire est jugée dans l'ensemble bonne malgré la disponibilité saisonnière des produits comme l'igname, la banane plantain, les légumes frais et les fruits.

Le problème qui se pose est l'accès des populations à la nourriture dans un pays où le taux de pauvreté au niveau national est de 48,9% contre 62,% en zone rurale (ENV 2008), où huit (8) pôles de développement sur les dix (10) que compte le pays présentent un taux de pauvreté supérieur à 50% et où l'on note une absence de diversification alimentaire.

L'évaluation de la sécurité alimentaire réalisée pendant les mois de mai et juin 2009 par le Ministère de l'Agriculture, le PAM et la FAO a donné au plan national, une proportion de 12,6% des ménages ruraux en insécurité alimentaire dont 2,5% sont dans une situation d'insécurité alimentaire sévère et 10,1% dans une situation d'insécurité alimentaire modérée.

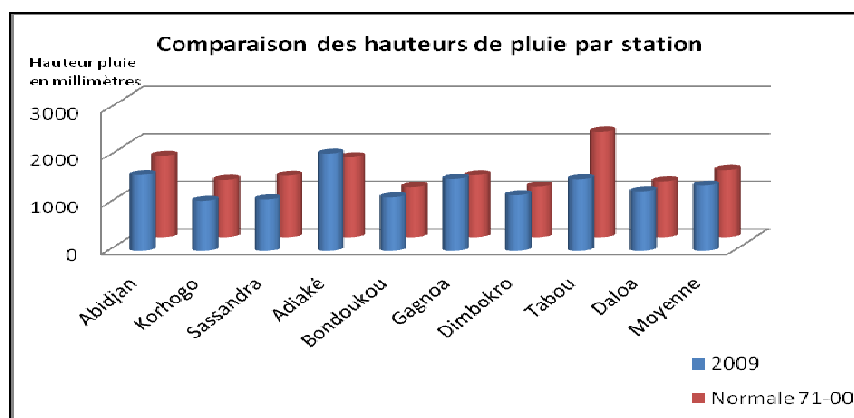
Les régions qui affichent des taux de population en insécurité alimentaire sévère ou modérée (prévalence de l'insécurité alimentaire globale) les plus élevés sont les suivantes : Bafing (29,9%) ; Moyen Cavally (29,1%) ; Montagnes (23,3%) ; Bas-Sassandra (21,5%) ; Savanes (17,3%) ; Zanzan (13,2%) et Fromager (13,2%).

II. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2009-2010

2.1 Production agricole, d'élevage et de pêche

L'année 2009 a enregistré des quantités annuelles de pluie particulièrement faibles, comparées à celles relevées au cours des cinq dernières années. Elle a été caractérisée par des changements au niveau des saisons, soit des raccourcissements ou des prolongements des durées des saisons pluvieuses habituelles. Les changements climatiques ont été plus ressentis particulièrement en 2009 du fait de la généralisation des perturbations, rendant obsolètes les calendriers agricoles. Le graphique ci-dessous compare les hauteurs de pluie enregistrées en 2009 à la normale 1971-2000 dans différentes zones du pays.

Figure 1 : Hauteurs de pluies par station (2009 et normale 71-00)



Ces variations climatiques ont certainement eu des incidences sur les productions agricoles mais ces incidences varient d'une culture ou d'un groupe de cultures à l'autre. Aussi faudra-t-il noter que les productions qui sont décrites ci-dessous restent encore partielles car certaines données vont être corrigées ou complétées à partir des informations qui seront fournies après les missions de collecte des données de base pour l'élaboration de l'annuaire des statistiques agricoles et des bilans alimentaires ex-post 2009 qui vont se dérouler pendant les mois d'avril et de mai 2010.

2.1.1 Cultures vivrières

a) Céréales

Tableau des productions des cultures céréalières (2008, 2009 et écart)

| Cultures | Production 2008 (T) | Production 2009 (T) | Ecart 2008/2009 (%) |
|----------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| Riz paddy | 679 969 | 687 721 | 1,14 |
| Mais grains | 630 188 | 637 372 | 1,14 |
| Mil | 45 053 | 45 567 | 1,14 |
| Sorgho | 40 795 | 41 260 | 1,14 |
| S/Total | 1 396 005 | 1 411 919 | 1,14 |

Source MINAGRI/DSDI 2009

On note au niveau des céréales une légère augmentation de la production dans l'ensemble en 2009 par rapport à 2008 malgré les perturbations climatiques qui ont provoqué dans certaines régions du pays des resemis au niveau du riz ou des récoltes à petits épis pour le maïs et les attaques de chenilles

observées dans certaines localités à l'extrême nord du pays (Départements d'Odienné et de Tengrela). L'augmentation des productions observée tient beaucoup plus de l'augmentation des superficies emblavées provoquée par les retours des populations déplacées par la crise socio-politique dans leurs régions d'origine, l'amélioration des prix du riz local, les nombreuses sensibilisations autour du programme riz et les nombreuses assistances à l'ouest pour la vulgarisation des nouvelles variétés de riz (Nérica, Witta 9, etc.).

b) Racines, tubercules et plantains

Tableau des productions des racines, tubercules et plantains (2008, 2009 et écart)

| Cultures | Production 2008 (T) | Production 2009 (T) | Ecart 2008/2009 (%) |
|-----------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| Igname | 5 945 374 | 5 313 381 | -10,63 |
| Manioc | 2 531 241 | 2 262 170 | -10,63 |
| Taro | 76 503 | 68 371 | -10,63 |
| Patate | 51 002 | 45 580 | -10,63 |
| Banane Plantain | 1 674 693 | 1 496 673 | -10,63 |
| S/Total | 10 278 814 | 9 186 176 | -10,63 |

Source MINAGRI/DSDI 2009

Au niveau des racines et tubercules, on enregistre plutôt une diminution de la production dans l'ensemble. La situation de production au niveau de ces cultures varie d'une région à l'autre. Les récoltes ont été très mauvaises dans la zone Centre et moyennes à bonnes dans les zones Nord et Nord-Est.

c) Cultures légumières, maraîchères et oléagineuses

Tableau des productions des Cultures légumières, maraîchères et oléagineuses (2008, 2009 et écart)

| Cultures | Production 2008 (T) | Production 2009 (T) | Ecart 2008/2009 (%) |
|----------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| Haricot sec | 4 089 | 4 285 | 5 |
| Aubergine | 77 744 | 81 476 | 5 |
| Gombo | 115 913 | 121 477 | 5 |
| Tomate | 28 798 | 30 180 | 5 |
| Arachide | 81 015 | 84 952 | 5 |
| S/Total | 307 559 | 322 370 | 5 |

Source MINAGRI/DSDI 2009

On enregistre au niveau du groupe des légumes, des légumineuses et des cultures maraîchères, une légère augmentation des productions bien que certaines régions connaissent de mauvaises récoltes comme Odienné pour l'arachide.

2.1.2. Cultures de rente ou d'exportation

a) Café, cacao, Hévéa et palmier à huile

Les statistiques de productions des cultures industrielles ou d'exportation sont fournies par les structures d'encadrement de ces cultures et qui portent sur les tonnages commercialisés. Il est trop tôt pour pouvoir disposer de ces données qui généralement sont publiées à la fin du premier trimestre de l'année suivante. Il n'est donc pas possible de présenter des données sous forme de tableaux chiffrés.

On peut noter que des cultures comme le cacao et l'hévéa connaissent une expansion au détriment du café en termes de superficie. Si l'on enregistre une augmentation des productions au niveau de l'hévéa et du palmier, la situation est contraire au niveau du café et du cacao.

b) Coton

La reprise progressive de la filière coton a été possible grâce aux subventions de l'Union Européenne et de l'Etat. La légère reprise dans la région des Savanes se justifie par la suppression de la caution solidaire, la subvention de l'engrais, le remboursement des crédits échelonnés sur une période plus longue. Les actions d'incitation à la création de nouvelles plantations s'inscrivent dans le cadre du programme de relance de la filière cotonnière instituée par l'Etat et financé par L'Union Européenne.

Les récoltes de 2009 ont été affectées par le décalage pluviométrique, et dans les zones encadrées par INTERCOTON, 60% de coton récoltés pour la campagne 2009 sont de type deuxième choix avec pour conséquence une baisse de la qualité.

c) Anacarde

La tendance générale est à l'augmentation des superficies. Les feux de brousse pendant la saison sèche ont une incidence sur la production.

2.1.3. Productions animales et halieutiques

Les statistiques sur les productions animales et halieutiques fournies sur la base des estimations et consignées dans le tableau ci-dessous laissent apparaître un accroissement de la production de viande et abats, d'œufs, de poissons et de fruits de mer de 2008 à 2009.

Tableau des productions de viandes et d'abats (2008, 2009 et écart)

| Espèce | Type de produits | 2008 | 2009 | Ecart |
|---------------------------|-----------------------------|------------|------------|---------|
| Bovins | Viandes (Tonne Carcasse) | 19 929 | 20 328 | 399 |
| | Abats (Tonnes) | 10 518 | 10 728 | 210 |
| Ovins | Viandes (Tonne Carcasse) | 6 321 | 6 447 | 126 |
| | Abats (Tonnes) | 2 549 | 2 600 | 51 |
| Caprins | Viandes (Tonne Carcasse) | 2 622 | 2 674 | 52 |
| | Abats (Tonnes) | 1 057 | 1 078 | 21 |
| Porcins | Viandes (Tonne Carcasse) | 6 902 | 7 109 | 207 |
| | Abats (Tonnes) | 1 207 | 1 243 | 36 |
| Volailles | Viandes (Tonne Carcasse) | 22 786 | 25 292 | 2 506 |
| | Œufs (tonnes) | 23 841 | 26 464 | 2 623 |
| Poissons et fruits de mer | Pêche industrielle (tonnes) | 5 185 908 | 5 082 190 | 103 718 |
| | Pêche artisanale (tonnes) | 12 294 082 | 12 048 200 | 245 882 |
| | Aquaculture | 2 020 000 | 1 979 600 | 40 400 |

Source/ Estimations MINAGRI/DSDI 2009

2.2 Bilans céréaliers et alimentaires 2009

2.2.1 Bilans céréaliers 2009

Tableau des utilisations et disponibilités et des bilans céréaliers

| | Product. brute | Prod dispo | Stocks initiaux | | Total dispo | Stocks finaux | | Consom animale | Transf. | Norme de cons./ Hbt/an | Consom humaine | Total besoins | Déficit Exced Brut | Import comm privés | Import comm autres | Aides et dons | Export | Solde | DéficitE Exced Net | Alim Hum | Calories | Protéines | Lipides |
|-------------------------|----------------|------------|-----------------------|--------|-------------|---------------|--------|----------------|---------|------------------------|----------------|---------------|--------------------|--------------------|--------------------|---------------|--------|-------|--------------------|----------|----------|-----------|---------|
| | | | Paysans | Autres | | Paysans | Autres | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 1000 tonnes métriques | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| (1) | (2) | (3) | (4) | (5) | (5) | (6) | (7) | (8) | (9) | (10) | (11) | (12) | (13) | (14) | (15) | (16) | (17) | (18) | (19) | (20) | (21) | (22) | |
| Total Céréales | 1200 | 928 | 0 | 0 | 928 | 0 | 0 | 223 | 180 | 95 | 2025 | 2428 | -1499 | 1201 | 0 | 0 | 71 | 1130 | -369 | 77 | 684 | 16 | 4 |
| Blé | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | | 0 | 14 | 310 | 310 | -310 | 310 | 0 | 0 | 42 | 268 | -42 | 13 | 107 | 3 | 1 |
| Mais | 637 | 542 | 0 | 0 | 542 | 0 | 0 | 112 | 0 | 17 | 373 | 486 | 56 | 19 | 0 | 0 | 2 | 16 | 72 | 21 | 181 | 5 | 2 |
| Riz (Equiv. décortiqué) | 459 | 298 | 0 | 0 | 298 | 0 | 0 | 100 | 140 | 60 | 1280 | 1520 | -1222 | 842 | 0 | 0 | 26 | 816 | -406 | 41 | 370 | 7 | 1 |
| Orgue (excl. Bière) | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 28 | 0 | 0 | 28 | -28 | 28 | 0 | 0 | 0 | 28 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Seigle | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Avoine | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 | -2 | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Millet | 46 | 39 | 0 | 0 | 39 | 0 | 0 | 0 | 12 | 1 | 24 | 36 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 1 | 11 | 0 | 0 |
| Sorgho | 41 | 35 | 0 | 0 | 35 | 0 | 0 | 11 | 0 | 1 | 21 | 31 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 1 | 9 | 0 | 0 |
| Céréales. nda | 17 | 14 | 0 | 0 | 14 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 15 | 15 | -1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 4 | 0 | 0 |

D'une manière générale, la Côte d'Ivoire est déficitaire au niveau du bilan céréalier (369 000 T). Les déficits s'observent au niveau du riz (406 000 T) et du blé (42 000 T). Ce déficit qui se dégage par rapport aux besoins de consommation de la population reste virtuel car il est compensé par des adaptations alimentaires.

2.2.1 Bilans alimentaires 2009

Tableau des utilisations et disponibilités et des bilans alimentaires

| Produits | Disponibilité nationale | | | | | Besoins | | | | | | | Déficit/Excédent Net | Import/Export | | | | | | | Disponibilité apparente par hbt | | | |
|---------------------------|-------------------------|--------------|-----------------|--------|---------------------|---------------|--------|-----------------|------------|-----------------|----------------|-----------------------|----------------------|-----------------------|----------------------|----------------|---------------|---------|-------|----------------------|---------------------------------|-----------|-----------|--------|
| | Production brute | Prod. dispo. | Stocks initiaux | | Total disponibilité | Stocks finaux | | Consom. animale | Transf. or | Consom. /Hbt/an | Consom. humain | Total besoins | | Déficit/Excédent Brut | Import. comme rçants | Import. autres | Aides et dons | EX | Solde | Déficit/Excédent Net | année | | jour | |
| | | | Paysans | Au tre | | Paysans | Autres | | | | | | | | | | | | | | Alim | Hum | Cal | ori es |
| | 1000 tonnes métriques | | | | | | | | | | | 1000 tonnes métriques | | | | | | | Kg | Kcal | gr | gr | | |
| | (1) | (2) | (3) | (4) | (5) | (5) | (6) | (7) | (8) | (9) | (10) | (11) | | (12) | (13) | (14) | (15) | (16) | (17) | (18) | (19) | (20) | (21) | (22) |
| 1-Céréales | 1 200 | 928 | - | - | 928 | - | - | 223 | 180 | 95 | 2 025 | 2 428 | (1 499) | 1 201 | - | - | 71 | 1 130 | (369) | 77 | 684 | 16 | 4 | |
| Racines et tubercules | 7 800 | 5 823 | - | - | 5 823 | - | - | 282 | 126 | 235 | 5 038 | 5 446 | 377 | 18 | - | - | 8 | 10 | 387 | 254 | 716 | 9 | 1 | |
| Cultures sucrières | 942 | 942 | - | - | 942 | - | - | - | 890 | 0 | 11 | 900 | 42 | - | - | - | - | - | 42 | 2 | 2 | 0 | - | |
| Édulcorants | 186 | 186 | - | - | 186 | - | - | - | (0) | 9 | 198 | 198 | (12) | 11 | - | - | 9 | 2 | (10) | 9 | 88 | 0 | - | |
| Légumineuses sèches | 37 | 37 | - | - | 37 | - | - | - | - | 2 | 38 | 38 | (1) | 2 | - | - | 0 | 1 | 0 | 2 | 17 | 1 | 0 | |
| Total noix | 288 | 306 | - | - | 306 | - | - | - | - | 5 | 97 | 97 | 209 | 0 | - | - | 323 | (323) | (114) | (1) | (8) | (0) | (0) | |
| Oléagineux | 512 | 504 | - | - | 504 | - | - | - | 263 | 5 | 97 | 360 | 144 | 12 | - | - | 67 | (56) | 88 | 9 | 42 | 1 | 4 | |
| Huiles végétales | 357 | 357 | - | - | 357 | - | - | - | 32 | 10 | 225 | 239 | 117 | 14 | - | - | 116 | (101) | 16 | 10 | 266 | (0) | 30 | |
| Légumes | 264 | 264 | - | - | 264 | - | - | - | - | 35 | 746 | 72 | (45) | 129 | - | - | 1 | 127 | 82 | 18 | 17 | 1 | 0 | |
| Fruits (excl. Vin) | 2 134 | 2 134 | - | - | 2 134 | - | - | - | - | 71 | 1 526 | 1 526 | 609 | 38 | - | - | 369 | (331) | 278 | 84 | 179 | 2 | 1 | |
| Stimulants | 1 186 | 1 423 | - | - | 1 423 | - | - | - | 6 | 2 | 42 | 48 | 1 376 | 3 | - | - | 1 114 | (1 111) | 264 | 14 | 349 | 4 | 32 | |
| Épices | 112 | 112 | - | - | 112 | - | - | - | - | 5 | 112 | 112 | 0 | 0 | - | - | 1 | (0) | (0) | 5 | 46 | 2 | 2 | |
| Boissons alcooliques | 727 | 858 | - | - | 858 | - | - | - | - | 35 | 747 | 747 | 111 | 33 | - | - | 0 | 33 | 143 | 42 | 51 | 0 | - | |
| Viandes | 242 | 244 | - | - | 244 | - | - | - | - | 12 | 261 | 261 | (17) | 51 | - | - | 0 | 51 | 34 | 14 | 51 | 6 | 3 | |
| Abats | 29 | 29 | - | - | 29 | - | - | - | - | 3 | - | - | 29 | 53 | - | - | 0 | 53 | 82 | 4 | 11 | 2 | 0 | |
| Graisses animales | 2 | 2 | - | - | 2 | - | - | - | 1 | 0 | 3 | 4 | (1) | 1 | - | - | 0 | 0 | (1) | 0 | 2 | 0 | 0 | |
| Lait | 31 | 31 | - | - | 31 | - | - | - | - | 6 | 122 | 122 | (91) | 162 | - | - | 16 | 146 | 55 | 107 | 195 | 9 | 8 | |
| Oeufs | 26 | 26 | - | - | 26 | - | - | - | - | 1 | 28 | 28 | (2) | 0 | - | - | 0 | 0 | (1) | 1 | 4 | 0 | 0 | |
| Poissons et fruits de mer | 41 | 41 | - | - | 41 | - | - | - | - | 14 | 300 | 300 | (259) | 290 | - | - | 83 | 49 | (211) | 4 | 11 | 1 | 0 | |
| Produits divers | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 0 | 3 | 3 | (3) | 27 | - | - | 22 | 24 | 21 | 1 | 1 | 0 | 0 | |
| TOTAL | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | 657 | 2 723 | 55 | 86 | |

D'une manière générale, le pays affiche un excédent au niveau des bilans alimentaires malgré les déficits enregistrés au niveau des céréales, des produits d'origine animale et des produits tirés des noix. Les disponibilités en calories en 2009 (2723 kcal /pers /j) sont en légère baisse par rapport à 2008 (2756 kcal/pers/j).

III. SITUATION DU CHEPTEL, DES POINTS D'EAU ET DES PATURAGES

3.1 Situation du cheptel

Au niveau des ruminants, Les tendances de la variation du cheptel de 2008 à 2009 sont en baisse sur l'étendue du territoire national. Si au niveau des bovins on note une faible hausse des effectifs dans les régions du moyen Comoé et du Denguelé on enrégistre par contre une diminution importante du cheptel dans les régions des Savanes, du Zanzan, des Montagnes, du Moyen Cavally et du Haut Sassandra.

S'agissant des petits ruminants (ovins et caprins), les effectifs sont en légère hausse dans les zones ouest, centre – Ouest et Sud – Ouest, les régions des Montagnes, du Haut Sassandra et du Bas-Sassandra. Par contre ces effectifs sont en baisse dans les régions du Zanzan, des Lacs, du Sud-Comoé et du N'zi-Comoé où sévit la peste des petits ruminants. La région du N'zi-Comoé a enregistré de fortes mortalités (Dimbokro, Bongouanou, M'bahiakro et Daoukro).

Les BCA sont surtout utilisés dans les régions du Bafing, du Denguelé, des Savanes et du Zanzan. Dans l'ensemble de ces régions, il faut signaler une légère augmentation de cette force de travail chez les producteurs de coton due au remboursement des crédits qui sont échelonnés en vue d'inciter à la création de nouvelles plantations.

Chez les paysans qui ne font pas de coton, la tendance des effectifs est à la baisse car ils n'ont pas les moyens financiers pour faire vacciner leurs animaux.

Au niveau de l'élevage porcin, Sur l'ensemble du territoire ivoirien, il est constaté une baisse des effectifs des élevages traditionnels. Cette diminution est due à la cherté des intrants (aliments et produits vétérinaires).

Au niveau de la production avicole, on a assisté à une augmentation du nombre d'élevages modernes dans les régions du Zanzan, du Haut-Sassandra, des Montagnes et du Denguelé. Cette augmentation est due en majorité à l'installation des microprojets de volaille par le PNRRC. La production de volaille traditionnelle est en baisse dans les régions pour cause de forte mortalité due à la maladie du Newcastle qui sévit pendant l'harmattan.

Les variations des effectifs du bétail sont dues à des épizooties observées au niveau des différentes espèces animales présentées par le tableau et la carte ci-dessous avec les zones d'infestation.

Tableau des principales maladies animales par région

| Espèce | Maladie | Régions |
|------------------|---------------------------------|---|
| Bovins | Maladie non diagnostiquée | Régions Nord et Nord-Est |
| | PPCB | Régions des Savanes et des Lacs et du N'Zi Comoé |
| | Trypanosomiase animale | Régions des Savanes, du Denguelé, de la vallée du Bandaman, du Haut-Sassandra et des Lacs |
| | Pasteurellose bovine | régions des Savanes, du Denguelé, des Lacs, Haut Sassandra et du N'Zi Comoé |
| | Fièvre aphteuse | régions des Savanes, des Lacs, du Haut Sassandra et du Moyen Comoé |
| | Tuberculose | Denguelé et à San Pedro |
| | Tics | Séguéla |
| Petits ruminants | Peste de petits ruminants (PPR) | Toutes les régions |
| | Pathologie non diagnostiquée | Régions Ouest |
| Porcin | RAS | - |
| Aviculture | Maladie de Newcastle | Toutes les régions |

Carte des principales maladies animales



3.2 Situation des pâturages

Les pâturages naturels et artificiels se retrouvent surtout dans la partie nord du pays. Avec la crise, les pâturages artificiels ont disparu. Les pâturages aujourd'hui sont essentiellement naturels et sont constitués d'une végétation de savane arborée. Le couvert herbacé est constitué de diverses graminées (*Impérata*, *Panicum*, *Andropogon*, *Iparhenia*, etc) très fournie en saison pluvieuse mais se dessèche en saison sèche ce qui rend ce pâturage pratiquement inexistant pendant cette période. On note aussi un rétrécissement des couloirs de passage (transhumance) suite à l'extension des zones de cultures et des conflits entre agriculteurs et éleveurs.

3.3 Points d'eau

Beaucoup de barrages pastoraux ont été construits dans la zone nord du pays où l'élevage est un peu développé. Ces infrastructures qui ont été construites pour la majorité avant 1995 (date de dissolution de la SODEPRA) connaissent une dégradation très avancée entraînant un manque d'eau en saison sèche.

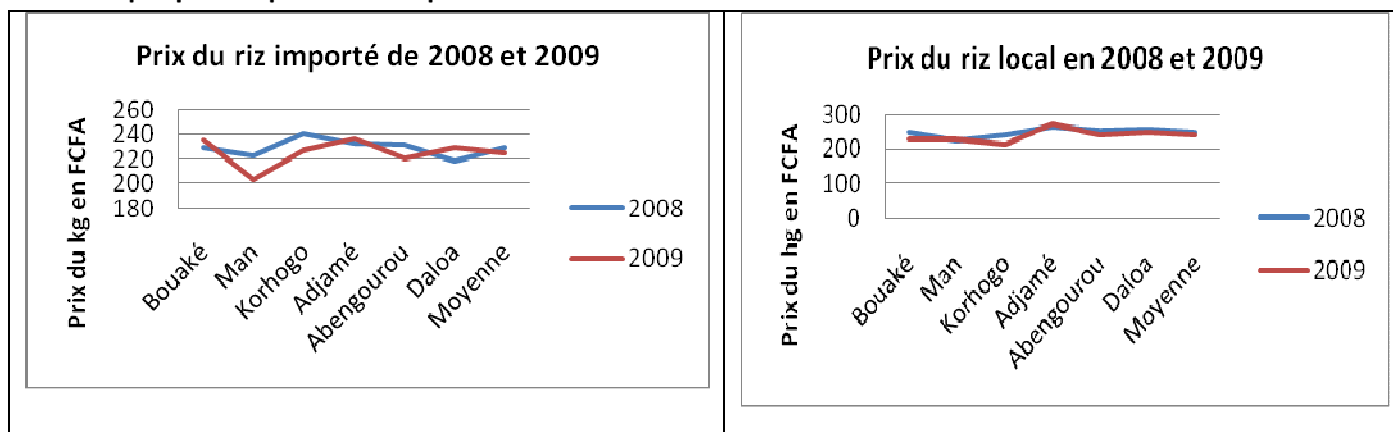
IV. ANALYSE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES ET DU BETAIL ET LES PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

4.1 Prix des produits vivriers

Il a été constaté le maintien des prix à la hausse des céréales avec des augmentations de 15 à 30% pendant les périodes de semis et de fin d'année qui coïncident avec la fin des stocks alimentaires.

Le suivi des prix des denrées alimentaires par le PAM et l'OCPV au cours de l'année 2009 donne les tendances des variations de prix schématisées par les graphiques ci-dessous.

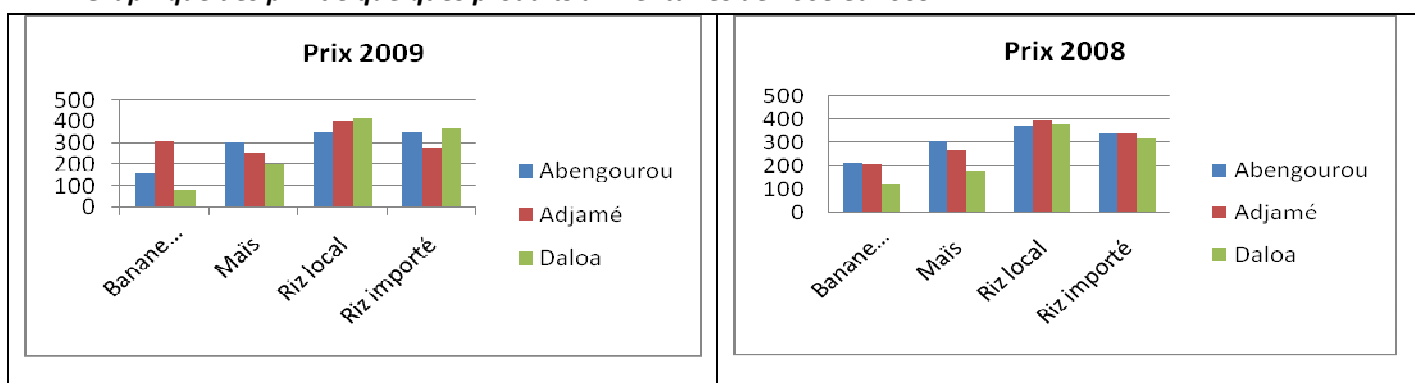
Graphique des prix du riz importé et du riz local de 2008 et 2009



Source : PAM 2009

Globalement, les prix du riz importé et du riz local ont subi entre 2008 et 2009 une baisse respective de 1,6% et 4% sur le marché national. Cependant, les marchés d'Adjamé et de Daloa ont quant à eux enregistré des hausses de 2 et 4,9% pour le riz importé. Pour ce qui est du riz local, la tendance est à la stabilité sur presque tous les marchés à l'exception de Korhogo.

Graphique des prix de quelques produits alimentaires de 2008 et 2009



Source : OCPV 2009

Les variations des prix du maïs et de la banane plantain observées en 2009 par rapport à 2008 révèlent une hausse significative des prix de ces deux produits (3% pour la banane plantain et 1,4% pour le maïs).

Le comportement des prix suit presque les mêmes tendances sur la quasi-totalité des principaux marchés du pays.

4.2 Prix des animaux sur pieds et de la viande de bœuf

Les prix des animaux sur pieds ont subi une hausse de 2008 à 2009 notamment au niveau des bovins (25%), porcins (35%) et de la volaille (25%). Cette hausse est imputable entre autres aux tracasseries sur les routes et à la délivrance de deux certificats sanitaires au lieu d'un pour faire venir les animaux jusqu'à Yamoussoukro. Le tableau ci-dessous donne les prix mini et maxi observés sur les marchés pour les animaux sur pieds.

Tableau des prix indicatifs des animaux sur pieds (x1000 F CFA)

| ANIMAUX ANNEE | Bovin | | Ovin | | Caprin | | Porcin | | Volaille | |
|------------------|-------|------|------|------|--------|------|--------|------|----------|------|
| | Mini | Maxi | Mini | Maxi | Mini | Maxi | Mini | Maxi | Mini | Maxi |
| 2008 | 60 | 600 | 18,5 | 250 | 6 | 75 | 3 | 160 | 0,8 | 7 |
| 2009 | 75 | 600 | 12 | 250 | 6 | 150 | 6 | 180 | 1 | 7 |

Le prix du kg de la viande de bœuf a varié dans la région allant de 100 à 300 FCFA. Dans les régions de la Vallée de Bandama (Bouaké) et des Savanes (Korhogo) les prix se sont stabilisés respectivement à 1500 FCFA et 1200 FCFA.

V. ANALYSE DE LA VULNERABILITE ET DE L'ETAT NUTRITIONNEL

La situation du pays du point de vue de la sécurité alimentaire est jugée satisfaisante mais marquée par des déficits structurels pour le riz, les légumes et saisonniers pour la banane plantain. La disponibilité alimentaire ne semble pas constituer un problème majeur dans le pays en général. L'insécurité alimentaire en Côte d'Ivoire est essentiellement liée aux problèmes d'accès à la nourriture en raison du faible pouvoir d'achat et de la pauvreté, ainsi que le manque de diversification alimentaire.

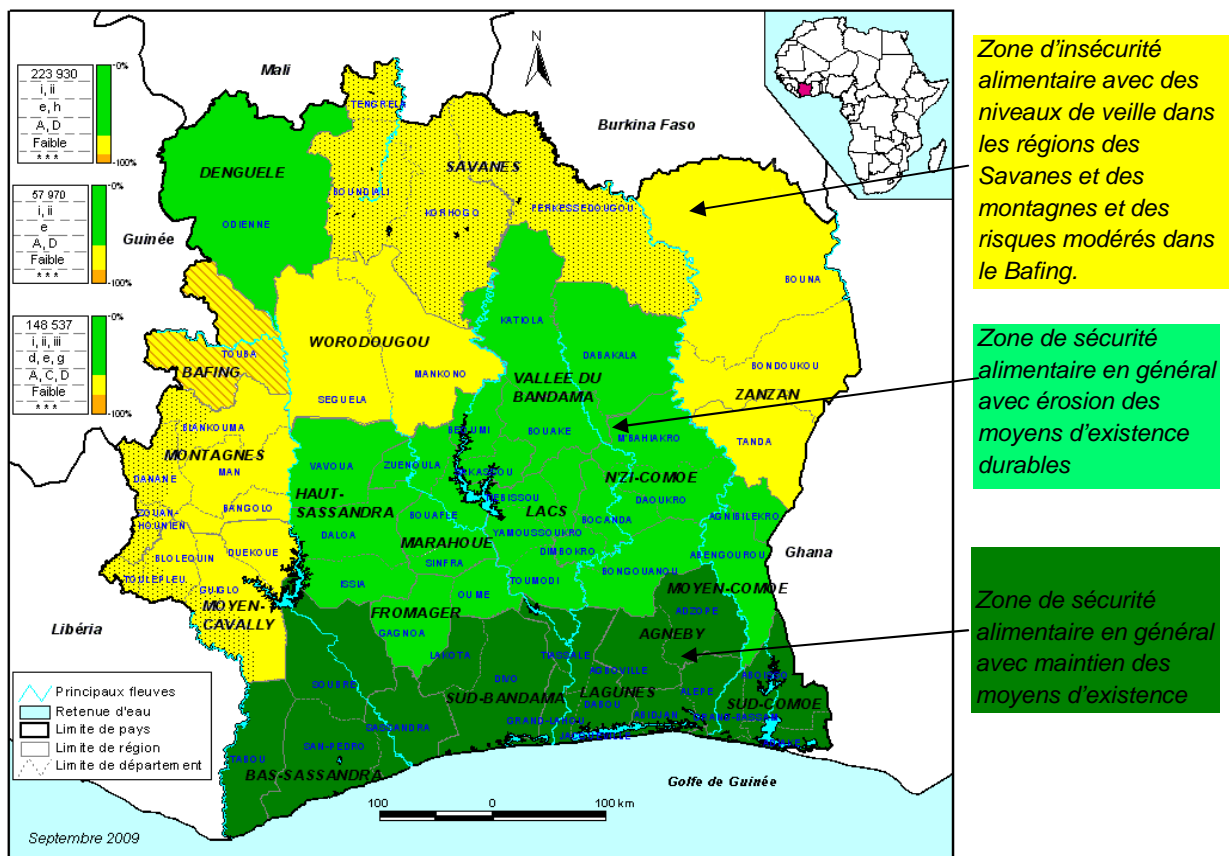
5.1 Zones à risque alimentaire identifiées

La Côte d'Ivoire est classée en phase 1 (généralement en sécurité alimentaire) et en phase 2 (insécurité alimentaire modérée/limite). Le dispositif de suivi et d'évaluation de la situation alimentaire s'est appuyé sur les analyses faites par le Groupe Sectoriel Sécurité Alimentaire et Nutrition¹ au mois de Septembre 2009. Les indicateurs d'insécurité alimentaire (basés sur le modèle IPC/FAO) ont permis de catégoriser le territoire national en trois grandes zones définies comme suit:

- la partie sud (Lagunes, Agnèby, Sud Comoé, Sud Bandama et Bas Sassandra) : zone de sécurité alimentaire en général avec maintien des moyens d'existence durables ;
- les Régions du Centre Ouest (Fromager, Haut Sassandra et Marahoué), du Centre Est (Moyen Comoé), du Centre (Lacs, N'Zi Comoé), du Centre Nord (Vallée du Bandama) et du Nord Ouest (Denguelé) : zones de sécurité alimentaire en général avec érosion des moyens d'existence durables ;
- les Régions du Nord-Ouest (Bafing et Worodougou), du Nord (Savanes), du Nord-Est (Zanzan) et de l'Ouest (Montagnes et Moyen Cavally) : zones d'insécurité alimentaire avec des niveaux de veille et des poches de risques modérés dans la région du Bafing.

¹ Le Groupe Sectoriel sur la Sécurité alimentaire et nutritionnelle est composé des institutions telles que le MINAGRI, MIPARH, FAO, PAM, SODEXAM, OCPV, PNN, ONG, etc.

Carte des Zones à risque (IPC sept 2009)



5.2 Populations vulnérables identifiées

En mai et juin 2009, le Ministère de l'Agriculture, le PAM et la FAO ont mené une évaluation approfondie de la sécurité alimentaire. Sur le plan national, 12,6% des ménages ruraux sont en insécurité alimentaire dont 2,5% sont dans une situation d'insécurité alimentaire sévère et 10,1% dans une situation d'insécurité alimentaire modérée. Lorsqu'on rapporte ces proportions à la population rurale, l'insécurité alimentaire toucherait environ 1 269 549 personnes dont 232 602 personnes en insécurité alimentaire sévère.

A ceux là, il faut ajouter les populations rendues vulnérables du fait des attaques de chenilles. Il s'agit des populations de :

- la partie nord de la région du Denguélé (Tiémé sous-préfecture, Kenyasso sous-préfecture, Minignan sous-préfecture, Goulia, etc.) où 70% des familles pratiquant la culture de fonio ont été touchées par l'attaque au moment des récoltes (mi-septembre à octobre) et ont eu des rendements de 0 à 700 kg/ha.
- Tengrela, notamment celles des sept (7) villages à la frontière du Mali dans la sous-préfecture de Débété (Débété, Niarangba, Féni) et de Tengrela (Zélesso, Tiendrimé, Nigouni, Diamakani). L'incidence de ces attaques s'est traduite par la destruction de 300 ha de fonio et 92 ha de mil.

5.3 Situation nutritionnelle

Les résultats de l'enquête SMART réalisée en 2009 par le Programme National de Nutrition, en collaboration avec le PAM, la FAO et OCHA indiquent une amélioration de la situation dans les zones du nord du pays comparativement à 2008, avec néanmoins certains indicateurs qui restent préoccupants.

A l'exception des Régions du Moyen Cavally et du Bas-Sassandra, la prévalence de la MAG chez les enfants de 6 à 59 mois est supérieure à 5 % et reste donc préoccupante dans les autres régions du nord et de l'ouest du pays.

VI. ACTIONS OU INTERVENTIONS D'URGENCE EN COURS ET/OU PROGRAMMEES

Les zones à risque identifiées et les interventions en faveur des populations vulnérables sont décrites ci-dessous.

Tableau des zones à risque, des populations vulnérables, des actions et des donateurs

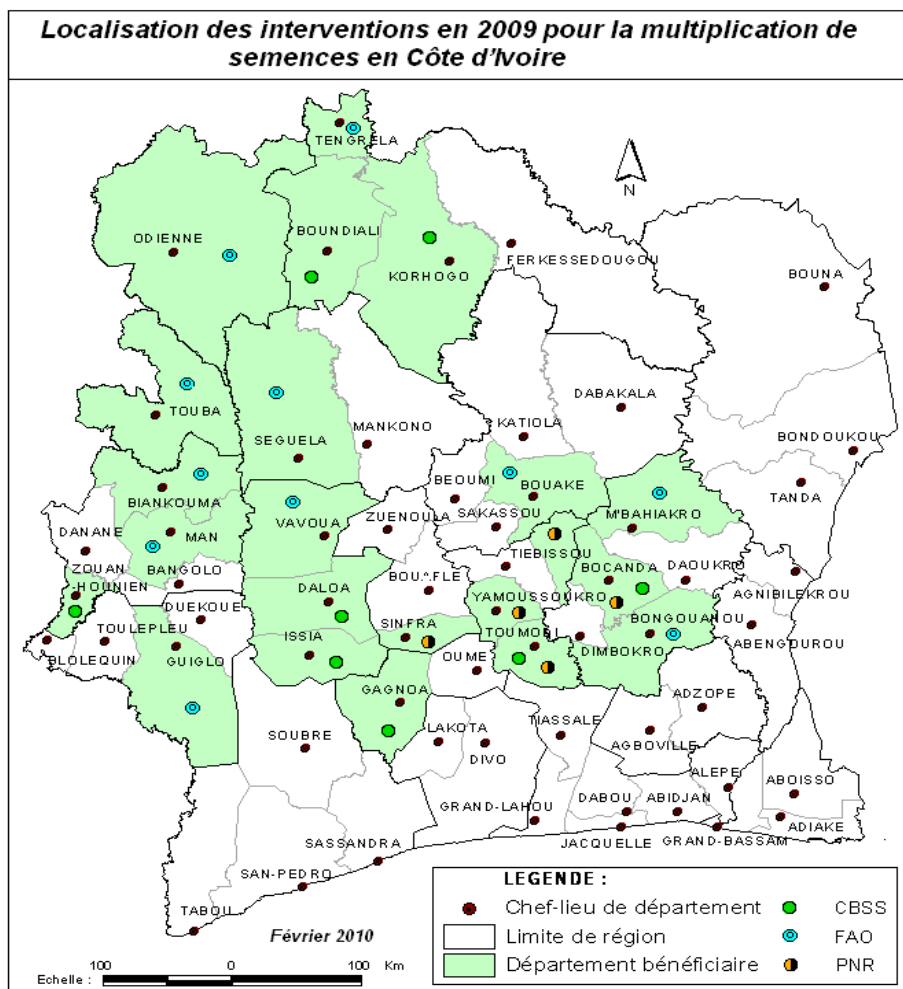
| Zones à risque identifiées | Population vulnérable | Actions d'intervention d'urgence en cours et/ou programmée | Donateurs |
|---|-----------------------|--|---|
| Zones rurales au niveau national | 1 269 549 | - Programme d'urgence riz - Distribution d'intrants et de matériel agricole - Mise en place de jardins potagers - Mise en œuvre d'activités génératrices de revenus | Gouvernement FAO/PAM CERF/BAD PNUD,/IRC, GTZ/DRC/CICR |
| Partie nord de la région du Denguélé (Tiémé sous-préfecture, Kenyasso sous-préfecture, Minignan sous-préfecture, Goulia, etc.) | | RAS | - |
| 7 villages à la frontière du Mali dans la sous-préfecture de Débété (Débété, Niarangba, Féni) et de Tengrela (Zélesso, Tiendrimé, Nigouni, Diamakani) | | RAS | - |

Les principales actions menées se résument en une assistance agricole apportée par différents acteurs. Les actions menées par la FAO pour la principale saison agricole 2009 (avril - octobre) au travers de trois antennes implantées à Guiglo, à Man et à Korhogo, en partenariat avec 17 partenaires techniques ont touché au total 9 428 ménages contre 12 830 en 2008. Ces actions qui ont porté sur un total de 155,4 tonnes de semences de céréales (riz et maïs), 10,6 tonnes de semences maraîchères, 560 tonnes d'engrais et 7 846 pièces d'outillage agricole ont concerné 84 000 bénéficiaires repartis dans différentes régions :

- Régions des Montagnes : 2 438 bénéficiaires ;
- Région du Moyen Cavally : 1 990 bénéficiaires ;
- Région du Haut Sassandra : 300 bénéficiaires ;
- Région du Denguélé : 500 bénéficiaires ;
- Région du Worodougou : 300 bénéficiaires ;
- Région du Bafing : 450 bénéficiaires ;
- Région des Savanes : 2 950 bénéficiaires ;
- Région du Zanzan : 500 bénéficiaires).

Carte des zones d'intervention pour la multiplication des semences

Localisation des interventions en 2009 pour la multiplication de semences en Côte d'Ivoire



- **Subvention des prix des engrais**

Grâce au programme de relance de la culture du coton, depuis deux ans l'engrais est subventionné par l'Etat à hauteur de 50% en 2008 et de 37% en 2009.

- **Relance de la production rizicole à travers le programme d'urgence riz**

Dans le cadre du programme de relance de la production rizicole, 5 500 ha de riz de Bas-Fond ont été mis en place dans 7 départements du centre et du nord à travers l'octroi d'intrants et de décortiqueuses. Pour l'année 2010, 31 départements sont visés pour la réalisation de 12 000 ha y compris les zones de l'Ouest.

Dans le cadre de plusieurs programmes, il a été mis à la disposition des bénéficiaires 50 motoculteurs (FAO) et 30 motoculteurs dans le cadre du programme d'urgence du riz (PUR).